

Le jade et l'ébène

Michel Marc Bouchard

Number 75, Winter 1998

Contes urbains 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13749ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouchard, M. M. (1998). Le jade et l'ébène. *Moebius*, (75), 21–26.

MICHEL MARC BOUCHARD

Le jade et l'ébène

Je dédie ce conte à la mémoire de Leonard Chow et Damon D'Oliviera, en souvenir d'une des plus belles scènes d'amour qu'il m'ait été donné de voir.

C'était la fin d'une journée douce de décembre. C'était Montréal. C'était la grande pièce éventrée d'une manufacture désaffectée. C'était un jeune Asiatique d'une beauté impériale qui, nu, s'étirait face au soleil couchant. Il s'appelait Sun Li.

De sa main gauche, Sun Li caressait langoureusement son ventre, laquant ainsi les tendresses, fixant les odeurs et imprégnant sur sa peau les liquides d'un amour qu'il venait tout juste de célébrer.

Au loin, les néons d'un centre commercial, le rodéo des embouteillages, la course des piétons; tout battait le Noël chrétien. Au loin, il faisait froid. Ici, il faisait chaud.

À regret, il commença à se rhabiller. Il se savait épié. Il prenait son temps. Afin d'offrir un meilleur spectacle, il s'approcha de l'embrasure qui donnait sur une autre pièce.

Sun Li parla ainsi:

— Mon père m'a fait jurer de rembourser le vélo du dépanneur si jamais il venait à disparaître. Tu ne le quittes pas des yeux. Si quelqu'un s'en approche, tu cries. Je te tiens responsable si quelqu'un le vole.

Comme réponse, un silence lui parvint de l'autre pièce. Il était convaincu qu'on lui faisait la gueule.

— Mon père, parce que je suis trop lent, et toi, parce que je suis trop vite. Plus j'essaie de faire plaisir, plus on me fait la gueule. J'avais calculé vingt minutes pour aujourd'hui le temps qu'il faut entre la commande que

j'ai inventée pour madame Pouliot de la rue Ontario et la vraie commande des jumelles Simard de la rue Masson. Et là, on a pris...

Il prit sa montre sur le sommet d'un tas de vêtements et son visage s'assombrit!

— Une demi-heure!

Comment allait-il expliquer les dix minutes de retard à son père? Dix minutes, en pleine période des Fêtes. Était-il en train de mettre en péril l'entreprise familiale? En une semaine, il avait déjà inventé une crevaison, deux mauvaises adresses et le vol d'une commande. Qui pouvait convoiter des couches jetables? Son père flairait sûrement quelque chose.

— Est-ce que le vélo est toujours cadenassé à l'arbre? Réponds!

Il se rendit dans la pièce voisine.

— Qu'est-ce que tu fais encore couché? Je t'ai demandé de surveiller le vélo.

C'était la fin d'une journée de décembre. C'était l'autre pièce, celle dont le plafond était éventré. C'était un jeune Noir d'une beauté coloniale qui, nu, s'étirait sous les étoiles d'une nuit naissante. Il s'appelait Dimanche. Au loin, il neigeait. Ici, il faisait soleil.

Dimanche voulut saisir Sun Li et l'envelopper de toute sa chaleur.

— Trop de minutes de retard!

Mais le jeune Chinois échappa un sourire, faiblesse dont le jeune mulâtre profita en l'emprisonnant de ses longs bras.

— Je dois partir.

Dimanche menaça de le punir.

— Je dois partir.

Dimanche retourna doucement Sun Li contre lui. Et là, il s'agenouilla. Il appuya son front contre Sun Li et, à grands coups de langue, il lécha le ventre de son amant, lui reprenant ainsi les gloires dont il l'avait honoré quelques instants plus tôt. Sun Li se libéra brusquement.

— Je devrais être déjà chez les jumelles Simard. Bon, une première chaussette! L'autre maintenant? Dimanche, donne-moi l'autre. Merci. J'ai taché ma chemise. J'ai

taché ma chemise. Surveille le vélo! Qui a fouillé dans la commande des jumelles Simard? Qui?

Le sac de croustilles au vinaigre avait disparu. Que dire à ces deux femmes dont les croustilles représentaient l'unique plaisir de leur célibat? Le goût acide du vinaigre leur procurait une telle sensation; la seule! Qu'allait-il encore devoir inventer à son père? Un autre vol? Dimanche, l'air frondeur, avait le bras enfoncé jusqu'au coude dans le sac de croustilles. Sun Li ne put s'interdire un sourire.

— Deux vols en une semaine?!? Faut dire qu'y a tellement d'étrangers. (*Il rit*) Je vais lui dire ça à papa: «Y a tellement d'étrangers.» Ça va le faire rire.

Dimanche lui demanda s'il lui arrivait de se taire.

— Quand je dors!

— J'ai jamais eu l'occasion de vérifier! rétorqua
Dimanche.

C'était la fin d'une journée du mois de décembre. C'était un mur et un plafond éventrés. C'était le jade et l'ébène, c'était le silence de deux amants.

L'ébène murmura: «Reste encore!»

Le jade murmura: «Non!»

Pour la pieuse famille de Dimanche, les saints jours de Noël avaient leur valeur. Pour la mercantile famille de Sun Li, les saints jours de Noël avaient une valeur.

Dimanche ne pouvait tolérer d'attendre une semaine avant de revoir son amant.

— Dimanche, si tu continues de bouder, tu vas avoir des lèvres deux fois plus grosses. Déjà que...

Il répliqua que, pour l'excuser devant ses parents de ses absences fréquentes à table, il avait prétexté une fixation folle de manger du chinois!

— C'est pour entendre des conneries comme ça que tu me fais prendre du retard?

— Reste!

— Non.

— Aujourd'hui, c'est notre Noël.

— On se voit la semaine prochaine? Tu me dois un sac de chips au vinaigre. Et puis non, considère ça comme ton cadeau de Noël.

Dimanche s'appuya contre un mur et, de sa main gauche, langoureusement, il caressa son front, remettant

ainsi en place ses doutes et ses contrariétés. Sun Li finit de s'habiller et, couronné de sa tuque de laine rouge et bleu, il devint solennel.

— Je ne peux pas dire à mon très honorable de père que je t'aime. Je ne peux pas dire à mes très jaunes de parents que tu es très noir. Je ne peux pas dire qu'à seize ans j'aime un garçon d'un an mon aîné. Bravo, si c'est plus évolué dans les Antilles, mais en ce qui me concerne, la Grande Muraille va s'écrouler avant que Sun Li avoue à sa famille qu'il aime Dimanche. (*Temps*) Tu veux une bière?

Il prit deux bières dans le sac des jumelles Simard.

— Je leur dirai que je me suis fait prendre tout le sac. Et puis, à l'Honorable, je vais lui dire que j'ai couru après les voleurs. Ça nous donne dix minutes de plus.

Dimanche grimaça dès la première gorgée. Tout un chacun sait que les vrais initiés sont les seuls à pouvoir apprécier à sa juste valeur le goût âpre et repoussant de la bière d'épinette.

— Moi non plus j'aime pas ça. Santé!

Dimanche mentionna que les jumelles Simard avaient de drôles de goûts. Des goûts de jumelles.

— Raciste!

C'était au mois de décembre. C'était une ville et un ciel. C'était la soie et le cuir. C'était deux amants qui se regardaient.

La soie murmura:

— Pourquoi tu cherches les emmerdes? Les parents dans le coup! Quoi, tu veux qu'on se courtise devant eux? Ton idée, c'est une publicité pour Benetton, des emmerdes à la tonne. Tiens, ça rime. Si c'est un mariage que tu cherches, mauvais sexe, mauvaise couleur. Regarde là-bas. Néons, centre d'achats, les bras chargés de passé-con-somme, c'est ça que tu nous souhaites?

— Si tu veux, on peut arrêter de se voir, échappa Dimanche.

— Tu penses vraiment ce que tu viens de dire?

Sun Li enleva sa tuque et, sans raison, il en couronna Dimanche.

— Je t'aime.

Et l'autre, en écho, lui retourna le compliment.

— Je t'aime.

Soudain, un bruit les tira de leur contemplation. Sun Li se précipita à la fenêtre. Les doutes qui venaient tout juste de l'assaillir furent aussi rapidement confirmés: la silhouette d'un homme qui, dans la ruelle, se sauvait avec le vélo. Sur-le-champ, il accusa Dimanche d'avoir manqué de vigilance.

— Comment veux-tu que je sois ici à te regarder et là à regarder ton vélo?

Sun Li avait peut-être le temps de rattraper le voleur.

C'est alors que Dimanche devint intrigant. Il demanda à Sun Li combien ça prenait de temps pour entrer chez lui sans vélo. Combien de temps sans prendre le métro? Combien de temps à pied? Sans argent pour le métro, la marche lui aurait demandé vingt minutes, mais Sun Li avait l'argent. Dimanche lui suggéra de s'être fait voler aussi son portefeuille. Sun Li ne comprenait pas où son amant voulait en venir. Dimanche lui expliqua qu'il allait prendre le métro et qu'il allait mentir encore à son père en lui disant qu'il était rentré à pied! Ça leur donnait quinze autres minutes de plus!

Sun Li ne comprenait pas l'excitation de Dimanche. De plus, le manque de sensibilité de son amant au drame qui s'abattait sur lui le froissait. Il allait tout de même devoir rembourser le vélo.

C'est alors que Dimanche s'approcha et commença à déboutonner la chemise de Sun Li. Il l'assura qu'il allait revoir son vélo à condition qu'ils se fréquentent plus souvent et chaque fois, plus longtemps. Il dénuda la poitrine de Sun Li et lui révéla, par courtes phrases entrecoupées de baisers, que son grand frère Amadéus... lui avait demandé ce qu'il souhaitait pour Noël. Il voulait offrir à son frère Dimanche quelque chose d'important et surtout de très très économique... Dimanche proposa à son frère de lui offrir un vélo de dépanneur asiatique... Ce qui semblait être à la portée de la bourse d'Amadéus.

Sun Li sembla offusqué de cette supercherie.

— C'est du chantage?

Dimanche déboucla la ceinture de Sun Li et prit à chaudes mains le sexe de son amour.

— Non. C'est autre chose!

Et les lèvres de Sun Li s'engloutirent dans la bouche de Dimanche.

C'était décembre. C'était Montréal. C'était un berger mulâtre et un chérubin asiatique. C'était deux rois mages qui avaient égaré le troisième... Enfin, c'était autre chose.